



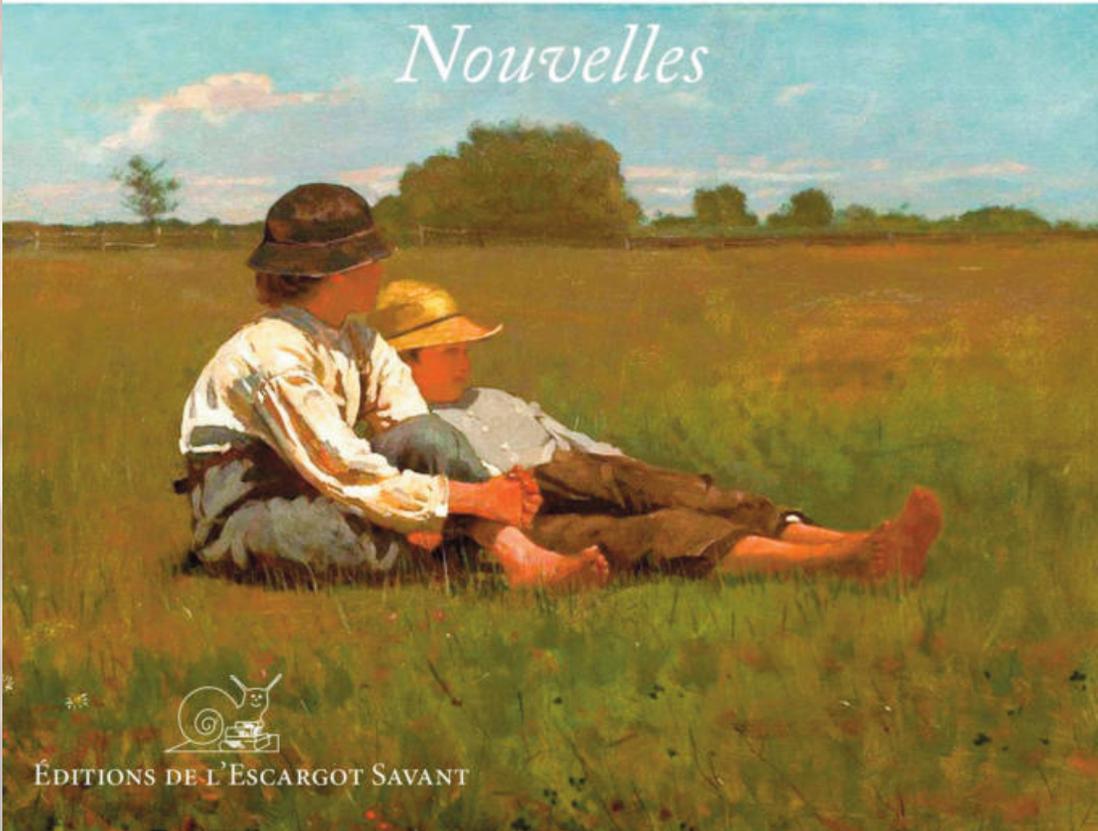
Les Éditions de
l'Escargot Savant

DOSSIER DE PRESSE

Paul
SANLAVILLE

Quand la vie s'écoulait naguère en Bourgogne

Nouvelles



SOMMAIRE

Présentation.....	2
Extrait.....	3
L'auteur.....	6
Les Éditions de l'Escargot Savant.....	8
Contacts.....	10

EXTRAIT

LA CLÉ DES CHAMPS



Sylvain s'arrêta à bout de souffle. Il venait de traverser le village de toute la vitesse de ses jambes. La hantise de rencontrer quelqu'un de connaissance, particulièrement un copain qui l'aurait vu pleurer, avait stimulé son allure. Heureusement, en ce début d'après-midi, la route principale, la Grande Rue, comme on l'appelait, était déserte. L'enfant étouffa un dernier sanglot, renifla plusieurs fois, puis essuya, d'un revers de main, les larmes qui coulaient sur ses joues.

Ses parents avaient vite expédié le repas de midi, comme ils en avaient l'habitude les jours où ils se rendaient à la ville pour leurs achats saisonniers. Ils tenaient à s'y trouver dès l'ouverture des magasins. L'affluence était alors moindre, leur choix facilité et le service plus rapide. Malgré la proximité des grandes vacances d'été, leur fils, à leur grand étonnement, avait refusé de les accompagner. Ce jeudi, il avait choisi de vagabonder avec les copains du quartier. Ensemble, ils avaient décidé de profiter de ce beau jour d'été pour reconnaître les bords de la rivière, transformés chaque année par les crues de printemps et, pourquoi pas, prendre le premier bain de la saison si toutefois la température de l'eau le permettait.

Hélas, pour Sylvain, le projet était tombé à l'eau. Il n'avait plus le cœur à s'amuser : son oiseau s'était envolé, la petite huppe qu'il entourait de ses meilleurs soins depuis plus d'un mois. Ces derniers jours, bien en plumes, elle avait le loisir de voleter quelques minutes dans la cour, avant d'être de nouveau enfermée. Aujourd'hui, elle n'était pas revenue se poser sur son épaule. Aussitôt la cage ouverte, elle s'était élancée et, à tire d'ailes, avait rapidement pris de la hauteur. L'enfant l'avait vu franchir les limites du jardin, puis disparaître derrière la maison. Il était resté de longues minutes à explorer du regard l'horizon, à appeler dans toutes les directions : « Houpoupoute ! Houpoupoute ! Houpoupoute ! » En vain. Dans le ciel étaient passés de nombreux oiseaux : merles, tourterelles, moineaux et autres passereaux, mais pas la « poupote ». Le cœur gros, il était resté aux aguets, de longues minutes, assis à même le gravier de la cour. Mais ses appels répétés étaient demeurés sans réponse. Il ne put retenir ses larmes et ses sanglots. Tout espoir de voir revenir l'oiseau était perdu.

Quand il eut dépassé les dernières maisons du bourg et pris le temps de calmer sa respiration, il repartit en modérant son allure. Il lui restait alors quelque 300 mètres de route goudronnée à parcourir avant de prendre sur sa droite un petit chemin de terre peu carrossable, emprunté presque exclusivement par les chars et les animaux des cultivateurs. Sylvain connaissait bien ce chemin qui, en pente douce, serpentait sur un kilomètre environ avant de rejoindre la prairie. Il le parcourait à la belle saison quand, profitant de vacances, il lui prenait l'envie d'aller voir son copain Clément qui, à cette période de l'année, passait le plus clair de son temps à garder les vaches.

C'est à l'école qu'il avait connu le petit berger. D'ailleurs, celui-ci ne la fréquentait guère plus de sept mois dans l'année. Pour lui, la rentrée se situait rarement avant la fin octobre et, dès le mois de juin, au terme de la fenaison dans la prairie, il abandonnait, non sans regrets, ses livres et ses copains. Contrairement à beaucoup de ses camarades, il se serait bien passé de faire cette longue école buissonnière. Aussi, pendant

les semaines d'études qui lui étaient comptées, mettait-il beaucoup d'application et même d'acharnement à faire ses devoirs et à apprendre ses leçons. Les bons résultats obtenus n'étaient pas sans impressionner le maître qui donnait fréquemment en exemple cet élève studieux et vantait ses mérites. Sylvain était un des meilleurs amis de Clément. Il l'admirait, car le petit berger non seulement se distinguait en classe, mais avait aussi acquis de nombreuses connaissances au contact de la nature. De plus – ce qui lui était très utile pendant ses longues heures de solitude dans la prairie –, il était très habile de ses mains. Grâce à lui, Sylvain apprit à reconnaître les oiseaux, les arbres, les arbustes, les fleurs et herbes des champs, à tailler dans un bois adéquat des sifflets, mirlitons et castagnettes, à choisir, en expert, dans les taillis, la fourche la mieux adaptée au montage d'un lance-pierres performant, et bien d'autres choses encore concernant la pêche et la chasse, en particulier la recherche des nids.

Sylvain marchait d'un pas de plus en plus pesant dans les ornières et la poussière en évitant de souiller ses semelles, tant étaient nombreuses les bouses fraîches qui parsemaient le chemin. À mi-parcours, haletant, accablé de chaleur, il se sentit à bout de force et se laissa tomber sur le talus bordant un ruisseau. Assis dans l'herbe, à l'ombre d'un aulne, il épongea avec un mouchoir la sueur de son front et sécha ses paupières encore humides de larmes. Puis, accoudé sur les cuisses, la tête dans les mains, il regarda le filet d'eau silencieux qui coulait lentement à ses pieds. Pas un bruit, pas un souffle, aucune présence humaine ni animale. La campagne saturée de soleil demeurait impassible, écrasée par la touffeur. Ce calme impressionnant, comme celui qui précède l'orage, troublait l'esprit de l'enfant. Saisi d'une peur irraisonnée, il en oublia un peu son chagrin et porta son regard sur l'environnement. (...)

L'AUTEUR

Paul Sanlaville est né en 1925 à Pierre-de-Bresse en Bourgogne du sud, à la limite de la Franche-Comté. Il fait ses études classiques et s'inscrit en Faculté de Médecine à Dijon puis Lyon. Après avoir exercé son métier quelques temps en ville, il préfère s'installer à la campagne, à Mervans, non loin de son village natal, désireux de retrouver son pays et ses habitants auxquels il était resté très attaché et dont il a pu apprécier les vertus en les fréquentant de plus près. En 1990, il a pris sa retraite pour se consacrer à différentes activités, en particulier artistiques et littéraires.



La rue de Pierre-de-Bresse où se situait la maison d'enfance de Paul Sanlaville

«Pour écrire ce livre, j'ai sollicité autant ma mémoire que mon imagination. Il est composé de sept nouvelles dans la continuité de mes précédents récits, en particulier, le dernier : Un village bourguignon dans l'entre-deux guerres. Les personnages, pour la plupart, m'ont été inspirés par des enfants, des femmes, des hommes que j'ai connus, aimés, fréquentés, côtoyés ou dont j'ai, seulement, entendu parler. Il m'a semblé intéressant d'avoir recours à la fiction. Elle m'a permis d'ajouter du romanesque à leurs faits et gestes et d'occulter certaines identités.

Par contre, je me suis appliqué à décrire avec le plus d'exactitude possible la vie des gens de cette époque, en milieu rural. Ceux-ci évoluent dans un environnement bien connu de mes lecteurs, la Bourgogne du sud, au cours de la première moitié du XXe siècle, celle de mon enfance et de mon adolescence prolongée par des études universitaires.»

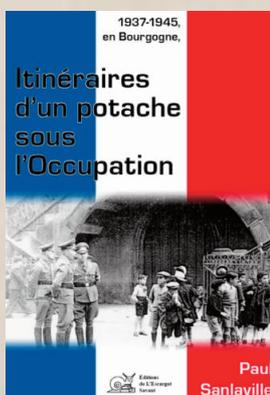
DÉCOUVREZ LES AUTRES LIVRES DE PAUL SANLAVILLE



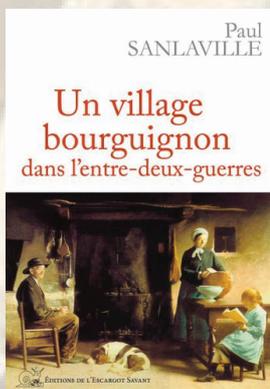
L'auteur raconte ses espiègleries d'enfant de chœur avant d'aller de hameaux en hameaux avec son habit de médecin de campagne, à la fois vertueux guérisseur et confident des potins les plus secrets. Il nous livre des instantanés vivants de patois et de prénoms de copains : dans ses récits colorés, vous retrouverez pour sûr une vieille connaissance, l'un de ces hommes ou l'une de ces femmes qui ont forgé la France de l'entre-deux-guerres... L'un de ces héros, si ordinaire...



le docteur Sanlaville publie ses histoires savoureuses, ses joies et ses peines, ses anecdotes et grandes heures de sa carrière, une passion, un contact, un métier des plus nobles... Un formidable témoignage et aussi un hommage à une profession exemplaire. Avec lui, parfois, on versera une larme, mais quelques pages plus loin on pouffe de rire! Mais à chaque fois on ne peut que dire : « chapeau Docteur ! »



Celivre apporte un témoignage exceptionnel, celui d'un monde bouleversé, dans lequel le gosse savoure ses vacances au village bourguignon posé près de la ligne de démarcation. Le monde forgé par Hitler, Staline, Pétain, de Gaulle, saigne et crie, mais pour Paul, les copains sont toujours là, sur les bancs de l'école des Pères, en cours de récré, au foot, lors des longues virées à bicyclette, à la plage du Doubs où il draguait les Parisiennes venues se réfugier à la campagne.



Gravière est un village de la Bresse bourguignonne façonné par des siècles de mœurs et de coutumes immuables. Mais, entre 1914 et 1918, la Grande Guerre est passée par là. À l'aube des années 1920, elle hante encore tous les esprits. Malgré les réticences d'une société encore largement rurale, les grands bouleversements ne font que commencer... Entre Années folles et Grande Dépression, la période qui sépare les deux conflits mondiaux est particulièrement mouvementée ; des changements qui, même atténués, vont toucher ces campagnes respirant encore au rythme lent des saisons.

Retrouvez toutes nos publications sur notre site internet :
www.escargotsavant.fr

LES ÉDITIONS DE L'ESCARGOT SAVANT

Les Éditions de l'Escargot Savant ont été créées en 2004 par Christian Kempf et sont implantées en Côte-d'Or. Indépendante et dynamique, la maison d'édition publie une trentaine d'ouvrages par an.



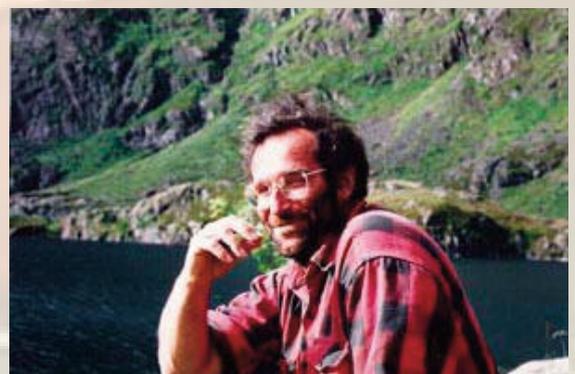
L'Escargot Savant s'organise principalement autour de deux lignes éditoriales. Tout d'abord, la Bourgogne. Un des objectifs de l'Escargot Savant est de mettre en avant le patrimoine bourguignon. Qu'il soit naturel, architectural, culturel, historique... La maison d'édition propose ainsi des beaux-livres, mais également des guides et des monographies, mettant en valeur les caractéristiques de la région. Cet attachement à la Bourgogne passe aussi, bien sûr, par la publication d'auteurs régionaux, qu'ils écrivent des contes, des romans ou encore des récits de voyage.

L'Escargot Savant s'organise principalement autour de deux lignes éditoriales. Tout d'abord, la Bourgogne. Un des objectifs de l'Escargot Savant est de mettre en avant le patrimoine bourguignon. Qu'il soit naturel, architectural, culturel, historique... La maison d'édition propose ainsi des beaux-livres, mais également des guides et des monographies, mettant en valeur les caractéristiques de la région. Cet attachement à la Bourgogne passe aussi, bien sûr, par la publication d'auteurs régionaux, qu'ils écrivent des contes, des romans ou encore des récits de voyage.

L'autre thème traité par l'Escargot Savant est le Grand Nord et l'Antarctique. À travers des ouvrages aux textes précis et à l'iconographie soignée, le but est de faire découvrir les régions polaires. La faune, la beauté des paysages, les icebergs, la banquise... Mais aussi la fragilité de cet environnement de plus en plus menacé.

Christian Kempf, fondateur et directeur des Éditions de l'Escargot Savant

Christian Kempf est en premier lieu un scientifique et un universitaire passionné par la nature. Il est à l'origine de la réintroduction du lynx dans les Vosges en 1983, et a été très actif dans la conservation de l'environnement en Alsace et en France. Il a enseigné dans diverses universités en Europe et dans le monde. Il a également œuvré pour la sauvegarde des régions polaires. Il a organisé des expéditions scientifiques, dirigés des travaux et a créé le Groupe de Recherche en Écologie Arctique qu'il a présidé jusqu'en 1992. Aujourd'hui, en dehors de son activité d'éditeur, il dirige une société de croisières-expéditions, Grands Espaces, et emmène des groupes de voyageurs privilégiés dans les régions les plus extrêmes du Grand Nord et de l'Antarctique.



Pourquoi avoir fondé une maison d'édition ?

Christian Kempf : Parce que le livre est un moyen privilégié de communication. Nous avons voulu ainsi faire passer, tant dans la découverte que dans la culture, nos envies de conservation de la nature, de valorisation du patrimoine... De plus, il y a tant de manuscrits, de récits de vie, de bijoux d'inventaires, qui ne trouvent éditeur. Le livre est ainsi une passerelle entre un auteur, passionné, et le lecteur qui veut se laisser emporter. Il faut dire aussi qu'actuellement, l'édition est une activité qui rencontre des difficultés. C'est pourquoi nous nous plaisons à relever ce défi ! Car, au rendez-vous, il ne peut y avoir que la qualité et l'inventivité. Et quoi de plus émoustillant pour un travail d'équipe ?

Pourquoi avoir choisi le nom d' «Escargot Savant» ?

Ch. K. : Pour la Bourgogne d'abord ! Le siège de la société est en Bourgogne et notre cœur de publications également. C'est notre signature géographique. Mais aussi parce que l'escargot est un excellent indicateur biologique. Il est très sensible aux polluants, à l'air, au paysage. C'est notre signature «nature». Enfin, il y a aussi le fait que l'escargot prend son temps, ce qui est synonyme de travail bien fait, d'exigence... C'est notre signature de qualité. Quant à «Savant», nous l'avons choisi car c'est un mot qui dégage un merveilleux parfum d'honnête homme, venant d'une autre ère, persuadé que le savoir devrait être à la base de notre construction politique et sociale.

Quels sont les thèmes de prédilections de l'Escargot Savant ?

Ch. K. : Les auteurs bourguignons. Il y a un fossé, entre les manuscrits et le lectorat, car l'édition est mal structurée, financée... Notre maison d'édition doit ainsi être un porte-avion de plus permettant aux manuscrits d'atterrir dans cet océan gris de notre conjoncture économique. Une chance supplémentaire pour échanger, communiquer... Il y a aussi bien sûr le patrimoine. Un patrimoine extraordinaire, lié à la situation géographique de la Bourgogne, lieu d'échanges et d'histoire. La connaissance de notre patrimoine nous permet de mieux définir notre identité. Nous sommes également concernés par tout ce qui touche aux régions polaires. L'actualité projette ces terres sur l'avant-scène, et nous devons mettre en avant les préoccupations de protection de notre environnement, notamment le réchauffement du climat. Enfin, de manière plus générale, il a la nature. À ce rythme, il n'y aura plus un seul espace vert en France dans 160 ans... Il faut protéger la nature, une évidence hélas peu partagée...

Retrouvez-nous :

Sur notre site : www.escargotsavant.fr

Et sur notre page Facebook :

www.facebook.com/EscargotSavant

CONTACTS

Les Éditions de l'Escargot Savant

Le Thillot 21230 Viévy

Tél. 03 80 84 89 91

www.escargotsavant.fr

www.facebook.com/EscargotSavant

Pour tout renseignement

Hélène Moulin : 06 61 64 10 64

helene@escargotsavant.fr

Brigitte Delgado : 06 23 59 12 07

brigitte.delgado@escargotsavant.fr